



Baromètre d'opinion des transporteurs routiers de marchandises en Poitou-Charentes

Année 2005

Les points saillants

Publié pour la sixième année consécutive, ce baromètre d'opinion a vocation à appréhender l'évolution de l'activité nationale et internationale des entreprises de transport routier de marchandises (TRM) de la région Poitou-Charentes. Il permet également d'analyser leur situation financière et économique, leur politique de recrutement et d'investissement.

En 2005, l'économie française a connu une hausse du PIB de 1,4 % selon l'INSEE. Or, constate le Service Economie, Statistiques et Prospective (SESP) « Si le transport de marchandises suit généralement l'évolution de la croissance économique et en accentue les évolutions, la situation en 2005 apparaît singulière*».

En effet, le secteur des transports, traditionnellement, hyper réagit à la conjoncture économique mais en 2005, un phénomène atypique est constaté : « le décrochage entre la conjoncture générale et celle du secteur des transports est marqué. Cette divergence tient d'abord au contenu de la croissance économique, tirée par les secteurs les moins utilisateurs de service de transport.*» L'activité TRM au niveau national est en recul de 1,8 %, principalement en raison du faible dynamisme économique de ses principaux clients (industries manufacturières et agro-alimentaires).

Selon les transporteurs, cette faiblesse du marché du transport conjuguée à l'augmentation des cours du pétrole qui n'a pu être répercutée intégralement sur les prix du transport, a provoqué une réduction substantielle des marges des entreprises. Les opinions exprimées sur la situation financière des entreprises se sont dégradées en 2005, et notamment celles concernant la trésorerie et le résultat d'exploitation.

L'impact sur l'emploi est loin d'être négligeable : les entreprises répondantes font part de moindres perspectives de recrutements et semblent accentuer le recours à l'intérim et au temps partiel. En 2005, l'emploi salarié du secteur des transports au niveau national a reculé de 0,9 %* et ce, pour la troisième année consécutive**.

Aux mauvais résultats du secteur des transports au niveau national, s'ajoute la perte de marchés à l'international.

Quant aux investissements en véhicules de transport, selon les entreprises répondantes, ils sont le plus souvent limités au renouvellement du parc.

*Une croissance économique peu favorable au transport de marchandises en 2005, SESP en bref n°5, février 2006.

**Emploi dans la branche : troisième année de recul, Bulletin des transports & de la logistique n°3119, mars 2006

Note de lecture :

*Cette publication présente les résultats de l'enquête d'opinion menée chaque trimestre depuis décembre 1995 auprès d'un échantillon de 150 transporteurs routiers de marchandises de Poitou-Charentes. La notion de **solde d'opinion** s'entend comme étant la différence entre la part des opinions favorables ou ayant constaté une hausse et la part des opinions défavorables ou ayant constaté une baisse.*

Le transport national

Sur le plan national, les transports routiers de marchandises (TRM) ont fléchi en 2005 de 1,8 % selon le Service Economie, Statistiques et Prospective* du Ministère de l'Equipe-ment. Cette chute notable de l'activité est presque aussi importante qu'en 1993, annus horribilis. Le faible dynamisme des secteurs utilisateurs de transports a pénalisé l'activité*.

Au niveau régional, l'opinion des chefs d'entreprises du TRM sur l'évolution de leur trafic national en 2005 est pour le moins mitigée. Le niveau d'activité des entreprises régionales a été médiocre durant l'année 2005.

La concurrence est vive sur le marché national sur lequel les entreprises se sont recentrées, délaissant l'international.

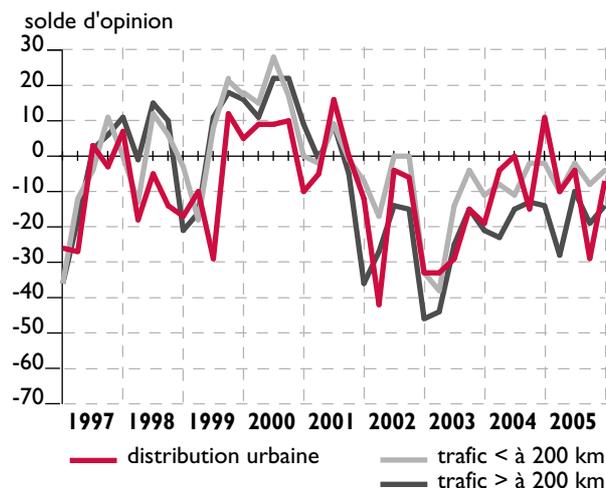
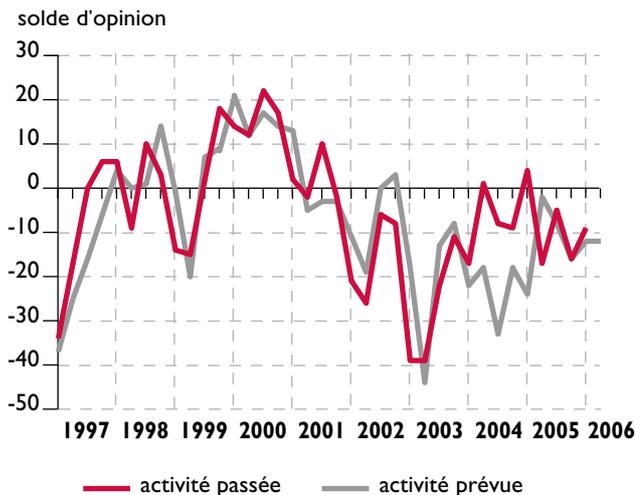
Selon les transporteurs, c'est la longue distance qui est la plus touchée depuis 5 ans avec des valeurs fortement négatives, analyse que l'on retrouve au niveau national avec une baisse d'activité estimée à 2,1 %*.

Les soldes d'opinion concernant la distribution urbaine et le transport à courte distance sont également négatifs.

Les projections pour le premier trimestre 2006 sont plutôt attentistes.

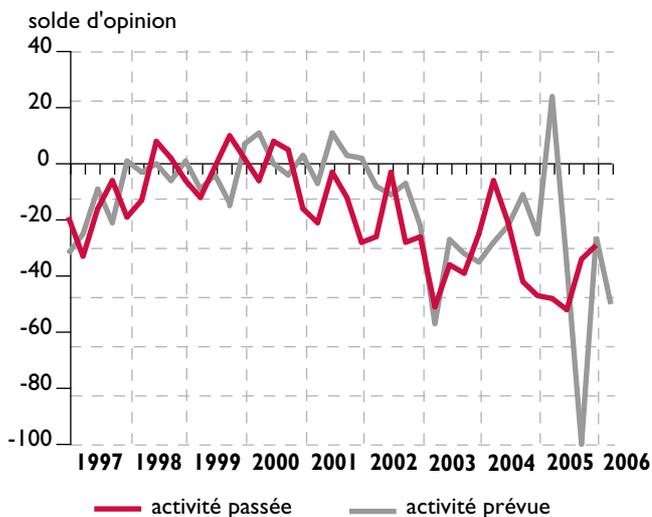
*SESP en bref n°5, février 2006

L'activité des entreprises au national



Le transport international

L'activité des entreprises à l'international

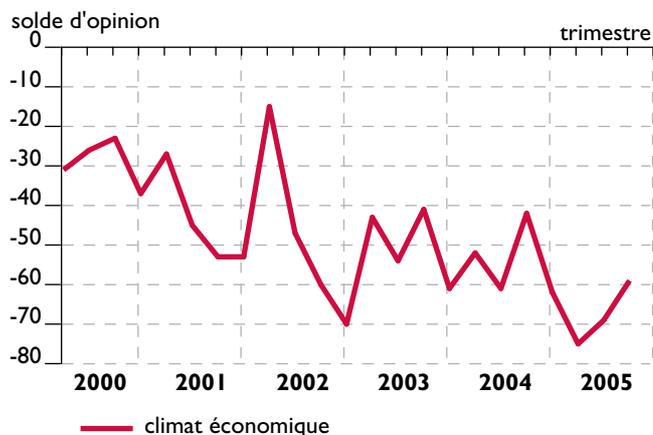


La libéralisation du marché européen ne s'est pas accompagnée des mesures d'harmonisation économique et sociale qui auraient permis de compenser les déséquilibres entre les différents pavillons. La part des entreprises françaises sur le marché international est en recul constant d'année en année. Le Service Economie, Statistiques et Prospective du Ministère de l'Equipe-ment estime que le recul du pavillon français pour l'année 2005 est de 12 % en raison d'exportations vers la zone euro moins dynamiques qu'en 2004 et de la perte des parts de marché face au TRM étranger.

Au niveau régional, le nombre d'entreprises répondantes pratiquant le transport international est faible. On peut néanmoins observer que les soldes d'opinion sont négatifs avec des valeurs extrêmement basses. Le troisième trimestre 2005 a connu des valeurs voisines des valeurs planchers enregistrées en 2003. Les prévisions pour l'avenir montrent que les entreprises sont pessimistes.

La situation des entreprises

La perception du climat économique

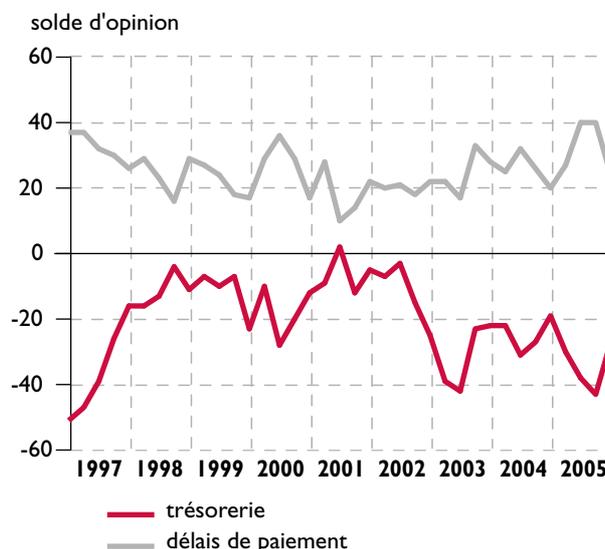


En 2005, les soldes d'opinion concernant la situation économique ont dépassé les niveaux planchers de 2003. L'opinion des chefs d'entreprise de moins de 20 salariés est nettement plus pessimiste que ne l'est celle des chefs d'entreprises de taille supérieure, reflétant un clivage habituel. Les soldes d'opinion relatifs à l'état de la trésorerie des entreprises se sont dégradés, même si la situation semble s'améliorer légèrement durant le 4^e trimestre. Cet indicateur traduit les difficultés des chefs d'entreprises en

2005 à absorber les hausses du prix de l'énergie conjuguées à un marché peu dynamique.

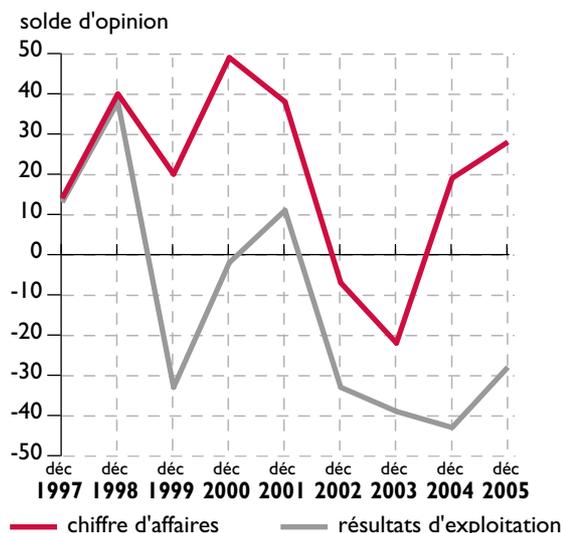
En 2005, les délais de paiement ont globalement augmenté même si l'on observe une amélioration durant le 4^e trimestre 2005.

La situation des entreprises



Chiffre d'affaires et prix du transport

Chiffre d'affaires et résultats d'exploitation

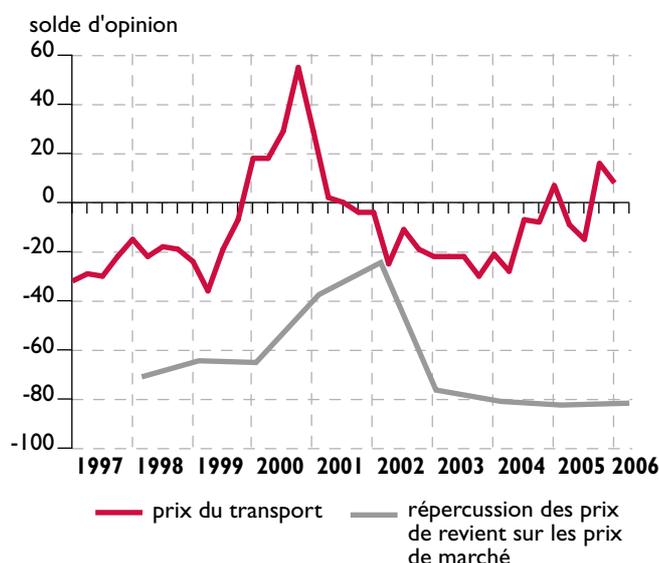


Les soldes d'opinion relatifs à l'évolution annuelle du chiffre d'affaires des entreprises sont positifs et en progression. Les opinions exprimées durant l'année 2005 par les chefs d'entreprises traduisent néanmoins la faiblesse des autres indicateurs financiers tels que les résultats d'exploitation et la répercussion des prix de revient sur les

prix du marché. L'EBE est un indicateur important de la performance industrielle et commerciale des entreprises.

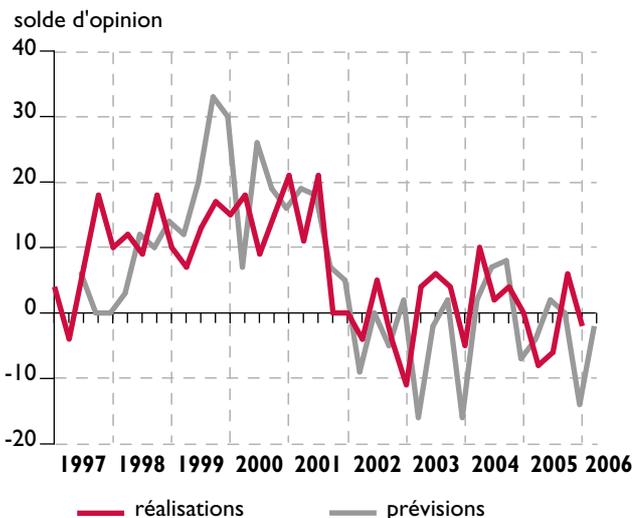
Les soldes d'opinion concernant les prix du transport après plusieurs années de baisse, sont globalement positifs si l'on excepte le second trimestre 2005.

Le prix du transport



L'emploi et le recrutement des conducteurs routiers

Le recrutement des conducteurs routiers



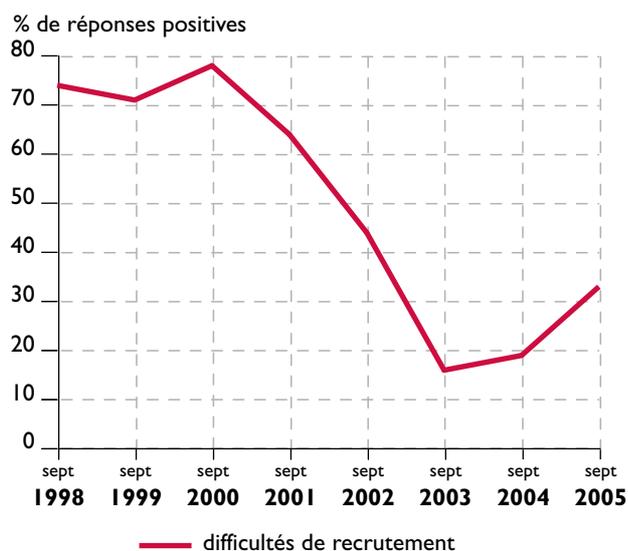
Dans un contexte économique marqué par les hausses des coûts d'exploitations, le secteur des transports, traditionnellement créateur d'emplois connaît un recul de l'évolution de l'emploi salarié du secteur. Les soldes d'opinion concernant l'emploi et le recrutement de conducteurs routiers sont globalement négatifs.

Le repli de l'activité dans le TRM devrait conduire à une baisse de l'emploi salarié de 0,9 % cette année indique les SESP, soit une baisse d'environ 3 000 emplois concentrés sur les entreprises de transport de longue distance*.

Le marché du travail du secteur des transports a longtemps été caractérisé par les difficultés que rencontraient les entreprises pour recruter du personnel qualifié et expérimenté. Depuis, la situation s'est inversée comme le démontre l'effondrement du nombre de réponses positives concernant les difficultés de recrutement des conducteurs routiers, même si l'on observe une légère remontée du nombre de réponses positives en 2005.

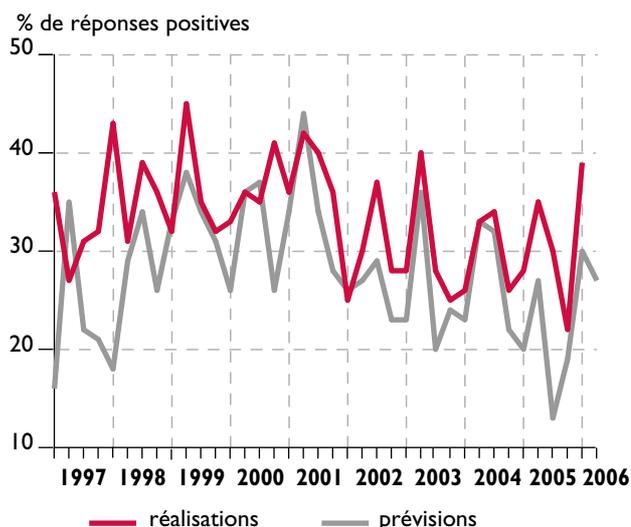
*SESP en bref n°5, février 2006

Les difficultés de recrutement des conducteurs routiers



Le parc de véhicules

Les achats de véhicules



Les entreprises répondantes limitent leurs investissements en véhicules de transport de marchandises. On peut toutefois constater une amélioration du nombre de réponses positives durant le quatrième trimestre qui va de pair avec les prévisions pour le début de l'année 2006.

Quoiqu'il en soit, les investissements sont entrepris dans le cadre du renouvellement d'une partie du parc de véhicules dans 8 cas sur 10, même si l'on peut noter une légère remontée du motif achat pour « extension ».

Les motifs d'achat de véhicules

